



Il était une fois Quœc upon a time

Il était une fois Quœc upon a time

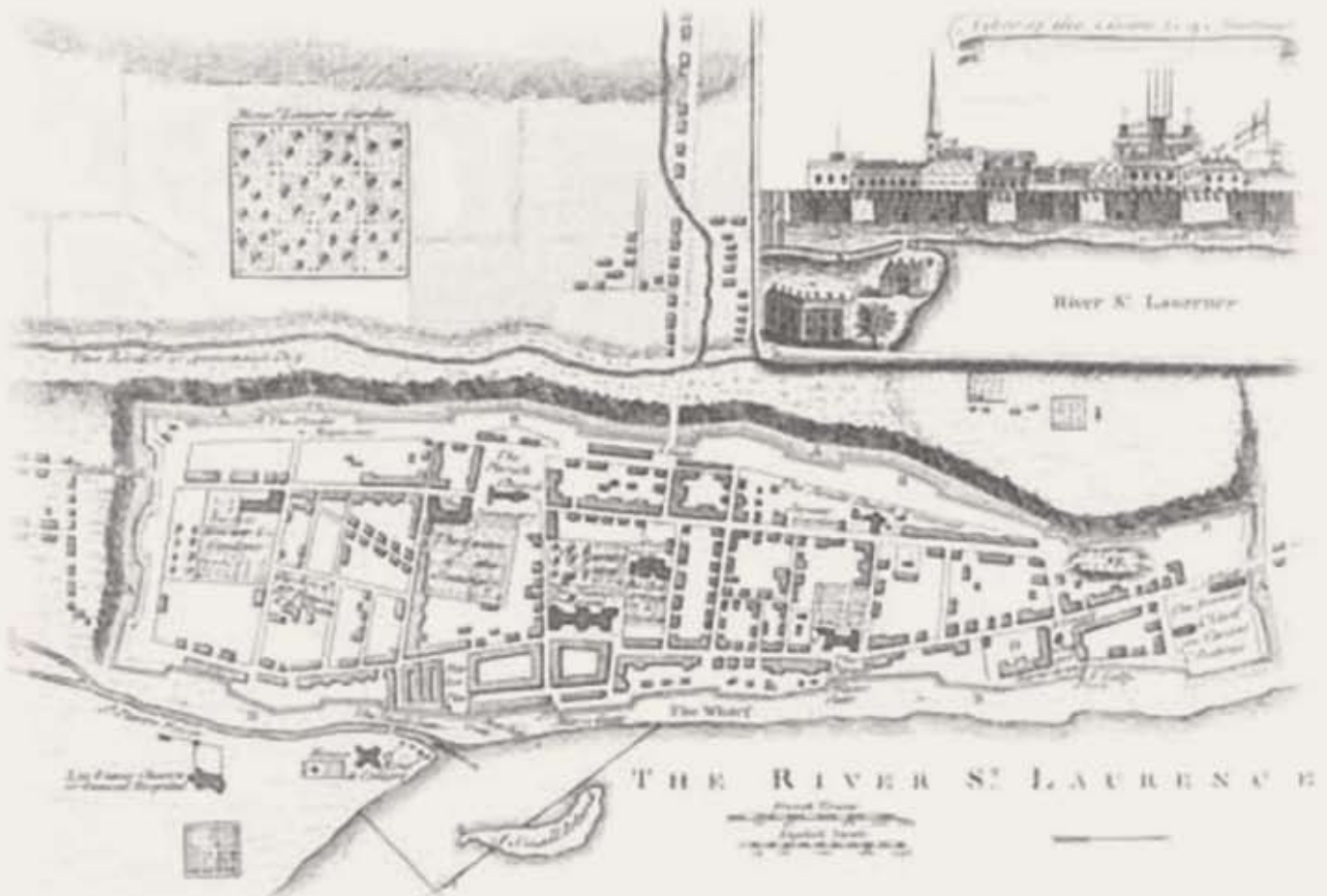
Table des matières Contents

- 3 ~ Le mystère de la rue St-Jacques
The Mystery of rue St-Jacques*
- 4 ~ Un ancêtre digne de son nom
A Dignified Ancestor*
- 6-7 ~ Petite histoire de murs
Behind the Wall*
- 8 ~ Le sultan des mers
The Sultan of the Great Sea*
- 9 ~ John William Hopkins*
- 9 ~ Edward Maxwell*
- 10 ~ John Hammond*
- 11 ~ Arthur James Nesbitt*
- 12-13 ~ Une famille grand millésime
The Remillard's. A Fine Vintage*
- 15-16 ~ Hôtel Le St-James*



*Paul de Chomedey.
De Maisonneuve*

S. Olier



Le mystère de la rue Saint-Jacques

Les Anglais disent «-St-James Street-» et les Français «-rue Saint-Jacques-». L'artère, synonyme d'opulence et d'influence, est la deuxième rue à voir le jour à Montréal. Bordée de banques, elle reste aujourd'hui un véritable petit musée de la finance montréalaise. Elle porte le nom de Jacques Olier.

Jacques Olier naît en France le 20-septembre 1608. Après ses études, il devient prêtre. En 1642, il intègre la communauté de Saint-Sulpice. Après son premier pèlerinage à Rome, Jacques Olier est habité, la nuit, par la vision d'une petite île engloutie dans un fleuve sur les côtes du Nouveau Monde. Dans ce rêve, il y a un personnage aux traits si bien définis que Jacques Olier va l'identifier comme étant le sieur de Maisonneuve.

À la même époque, une jeune fille, qui vit dans un couvent à Paris, est habitée la nuit par des images d'une île en Nouvelle-France. Elle y est appelée par un homme pour construire un hôpital. La visite de Jacques Olier au couvent, cause tout un émoi lorsque la jeune fille, du nom de Jeanne Mance, reconnaît le prêtre. C'est l'homme qui l'appelle dans son rêve. Quelques mois plus tard, Jeanne Mance se retrouve sur un bateau aux côtés du sieur de Maisonneuve, voguant à la découverte de la fameuse île qu'il va nommer Ville-Marie. Jacques Olier, un rêveur et un bâtisseur, commande l'expédition.

The Mystery of rue St-Jacques

The French called Canada's main financial thoroughfare "rue Saint-Jacques" and the English "St James Street". Synonymous with opulence and influence, it was the second street in what is now Montréal. Bordered by banks and named after Jacques Olier, the street continues to be known today as a museum of high finance.

Jacques Olier was born in France into the Verneuil family on 20 September 1608. Upon completion of his studies, he took his holy vows and, in 1642, joined the Sulpician Order in Paris. Following his first pilgrimage to Rome, Jacques Olier was constantly haunted by a recurring dream about a small island in the New World. In his dream, there was a man whose features were so well defined that Jacques Olier was later able to recognize him in the Comte de Maisonneuve.

Around this time, a young woman living in a convent in Paris, spoke to her superior about a recurring dream, always on an island in the New World. She dreamt that duty would call her there to open a hospital. In her dream, the same spiritual leader always appeared. On a visit to the convent, Mr Olier was recognized by the girl as being the leader in her dream. This young girl was Jeanne Mance. A few months later, Jeanne Mance found herself aboard a ship with De Maisonneuve by her side on the way to discover the famous island that would be called Ville-Marie, present-day Montréal. The expedition had been arranged by Jacques Olier, dreamer and builder.

Un ancêtre digne de son nom

Le premier hôtel St-James à orner les rues de Montréal est un lieu où se rassemblent les beautés fardées et les hommes de pouvoir afin de se prélasser avant le bal. Construit à la fin du XIX^e siècle, l'édifice siège alors en face de l'ancienne gare Bonaventure, de l'autre côté du carré Chaboillez. L'hôtel St-James représente alors le summum



de l'élégance et du confort-; une clientèle nombreuse et distinguée y trouve refuge. On dit même que le futur Édouard VII, alors Prince de Galles, y séjourne lors de sa visite au pays.

Aujourd'hui, l'Hôtel Le St-James trône en roi sur un quadrilatère imprégné d'histoire. Les soirs de canicule, les calèches qui carillonnent sur la rue Saint-Jacques, tirées par de grands percherons pommelés, nous transportent vers une autre époque. Un monde où les banquiers et les notaires affairés, coiffés de hauts-de-forme, une montre de gousset à la main, sillonnent ces rues qui forment alors l'épicentre de Montréal. La bourse et l'édifice du télégraphe se trouvent seulement à quelques pas de là.

A Dignified Ancestor *The first Hotel St-James to grace the streets of Montréal was a house of great standing, a place where powdered beauties and important men sipped scotch in the grand ballroom. Built at the turn of the 19th century, the hotel's main entrance faced Bonaventure train station, across from Chaboillez Square. At \$1 a night,*

the Hotel St-James was synonymous with comfort and elegance, a sanctuary for a distinguished clientele. It is said that the Prince of Wales and Edward VII stayed in a suite on the second floor of the hotel while on an official visit to Canada.

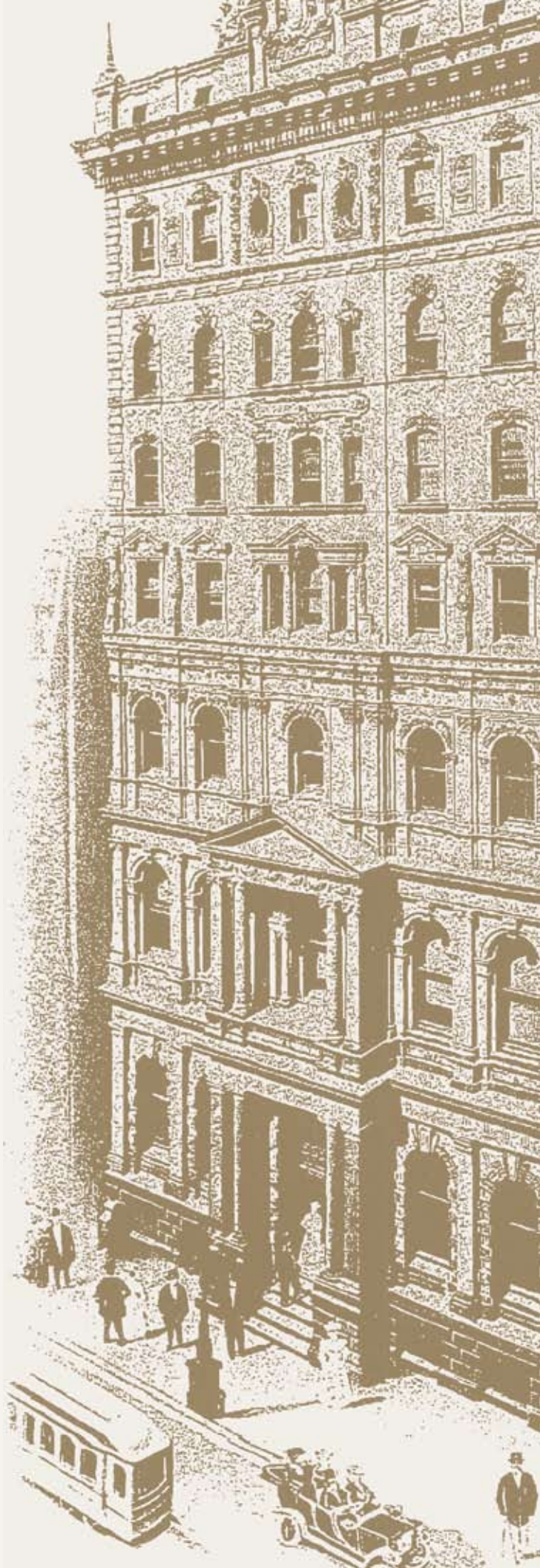
Today, Hotel Le St-James sits enthroned at the crossroads of history. On midsummer nights, modern-day coachmen in top hats take us back a hundred years to a day when bankers glanced at their pocket watches while crossing rue St-Jacques to the stock exchange and central telegraph offices just blocks away.





Petite histoire de murs La muraille de l'ancienne ville fortifiée traverse littéralement le terrain où siège alors l'édifice de la Merchants Bank qui abrite aujourd'hui l'Hôtel Le St-James. Au début du XIX^e siècle, les fortifications de Montréal sont démolies. Le terrain est cédé à Louis Hector Le Fournier Dudivier. Sous le régime français, un magasin à poudre, où se ravitaillent les armateurs, se trouve au centre de cet îlot.

En 1844, la Commercial Bank, qui deviendra en 1868 la Merchants Bank, achète le terrain et érige son siège social sur la moitié du lot. C'est le riche Montréalais Hugh Allan qui en est le président et heureux propriétaire. La décision est prise, en 1869, de démolir l'édifice pour y reconstruire un siège social plus imposant. En 1870, les architectes Hopkins et Wily sont chargés du projet qui sera finalisé en 1873. Montréal est alors une ville en plein essor et, en 1899, sous la direction de l'architecte Edward Maxwell, la banque ajoute quatre étages au bâtiment initial. En 1929, après l'intégration de la Merchants Bank à la Banque de Montréal, l'édifice est vendu au courtier en valeurs mobilières Nesbitt-Thomson.



L'ÉDIFICE DE L'HÔTEL LE ST-JAMES EN 1900
HOTEL LE ST-JAMES BUILDING, CIRCA 1900



Behind the Wall In the early 18th century, Montréal was a fortified city. The Merchants Bank was built on a vast tract of land where the great protective wall once stood. Under the French régime, Louis Hector Le Fournier Duvivier bought the land that had been home to a gun-powder shop.

In 1844, the Commercial Bank, which would later become the Merchants Bank, bought the property to establish their offices. Hugh Allan, a prosperous Montréal businessman, was president of the company at the time. The bank soon outgrew its headquarters, and, in 1870, Hopkins and Wily, two prominent architects were commissioned to construct a larger building. At the time, Montréal was the country's premier commercial port and was developing at breakneck speed. In 1899, a further four storeys were added to the original building, under the supervision of Edward Maxwell, an architect of international renown. Then in 1929, at the outset of the Great Depression, the Merchants Bank, still flourishing in spite of the financial crises, merged with Bank of Montréal and the building was sold to Nesbitt-Thomson, a securities firm.

Le sultan des mers On dit de lui qu'il est le premier canadien à effectuer un appel interurbain. Hugh Allan est né en Écosse en 1810 dans la petite ville portuaire de Saltcoats. En 1822, son père, capitaine averti, armé d'un seul navire, inaugure son propre service de transport transatlantique qui relie Glasgow à Montréal.

Le jeune Hugh Allan s'intéresse vite aux affaires de son père et c'est sous sa direction que naît Allan Line, la célèbre compagnie canadienne de transport transatlantique. Ses navires transportent tabac, textile et lettres d'amour. Son désir d'innovation le pousse à lancer sur l'Atlantique le premier bateau à vapeur entièrement construit en acier.

Il s'intéresse aux communications et on le retrouve en 1852 à la présidence de la Compagnie du Télégraphe de Montréal. Hugh Allan devient un des financiers les plus influents de Montréal. En tant que propriétaire de la Merchants Bank, il initie le développement et l'urbanisation de la ville. Le régime britannique lui accorde le titre de baronnet en 1871. Hugh Allan décède à Édimbourg en 1882.

The Sultan of the Great Sea They say that Hugh Allan was the first Canadian to make a long distance telephone call. The Montréal shipowner was an enterprising nineteenth-century financier born in 1810 in Saltcoats, Scotland. In 1822, his father, a sea captain, began his own regular transatlantic service between Glasgow and ports on the St Lawrence River with only one ship to his name.

The young Hugh Allan took an interest in his father's affairs at an early age. Soon after making his way across the Atlantic, he became a partner in a shipbuilding firm. Under his influence, the firm expanded into shipping, later becoming the famous Allan Line. His ships transported tobacco, textiles and love letters across the Atlantic. Driven by his passion for ship technology, in 1899 he launched the first all-steel steamship ever to sail on the high seas.

Always dabbling in more than one business at a time, Hugh Allan became president of the Montréal Telegraph Company and founder of the powerful Merchants Bank of Canada, founded in Montréal in 1861. He was knighted in 1871, and died in Edinburgh in 1882.





John William Hopkins Né à Liverpool, John William Hopkins étudie l'architecture en Angleterre avant d'immigrer au Canada en 1852. À son arrivée au Nouveau Monde, il

est immédiatement engagé par la firme de James Nelson et y travaille jusqu'à sa fermeture en 1860. En tant que premier président de l'Association des architectes de la province de Québec, John William Hopkins est le pilier de la profession à son époque.

John William Hopkins est l'architecte préféré de Hugh Allan qui lui demande de bâtir l'édifice de la Merchants Bank. L'ornementation des fenêtres, qui varie d'un étage à l'autre, confère au bâtiment cette singularité qui définit tout son cachet.

Edward Maxwell Fils d'un marchand de bois, Edward Maxwell est né le 31 décembre 1867 à Montréal. À 14 ans, Edward Maxwell s'exile à Boston pour faire carrière. De retour à Montréal, il ouvre son propre bureau d'architectes. L'héritage architectural légué par Edward Maxwell est considérable. Son travail sur la Merchants Bank (aujourd'hui l'Hôtel Le Saint-James) est digne de mention. En 1899, il ajoute quatre étages au bâtiment en prenant soin de ne pas le dénaturer et de le mettre en valeur.

John William Hopkins Born in Liverpool, John William Hopkins studied architecture in England before immigrating to Canada in 1852. Upon his arrival in the New World, Hopkins entered into a partnership with James Nelson, working with him until 1860. He then opened a practice with his son Edward C. Hopkins. Hopkins Senior was the first president of the Québec Association of Architects, and was considered a pillar of his profession.

Hugh Allan's architect of preference, it was John William Hopkins who was asked to design and construct the Merchants Bank building. Variations in window treatment from one floor to the next added much character and lent the edifice singular charm.

Edward Maxwell Son of a wood merchant, Edward Maxwell was born in Montréal on 31 December 1867. At the tender age of 14, he began his apprenticeship alongside Francis Dunlop, the celebrated Canadian architect. After many years under his tutelage, Edward Maxwell packed his bags for Boston where he enjoyed a thriving career. He later returned to Montréal where he opened his own practice with his brother. The architectural heritage left behind by Edward Maxwell is vast. At the end of the 19th century, his practice was one of the largest in Montréal. His influence on the Merchants Bank building, today's Hotel Le St-James, was considerable. In 1899, he oversaw the addition of four storeys while preserving and enhancing the building's façade.



HAUT / JOHN WILLIAM HOPKINS

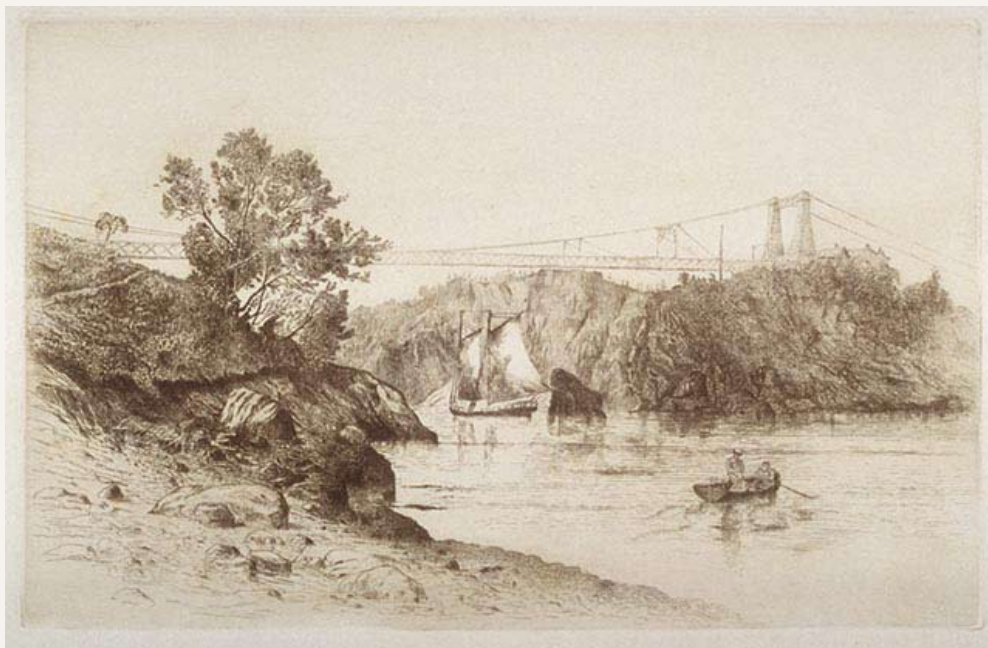
DROITE / EDWARD MAXWELL

TOP -/- JOHN WILLIAM HOPKINS

RIGHT / EDWARD MAXWELL

John Hammond Dès l'âge de neuf ans, John Hammond travaille dans une usine à polir le marbre. Personne ne se doute qu'il va devenir peintre d'océans, de terres et de montagnes pendant plus de 70 ans. En 1891, Sir William Van Horne, le président de la compagnie ferroviaire Canadien Pacifique, engage les meilleurs peintres paysagistes du pays pour immortaliser les champs, les villages et les pics enneigés qui longent la voie ferrée. Ces toiles sont alors affichées dans les halls d'hôtel et les gares comme des affiches publicitaires modernes. Au début des années 30, John Hammond est invité par Power Corporation, qui est un des locataires de l'édifice de la Merchants Bank, à peindre huit grandes murales représentant des centrales hydro-électriques. Ces fresques majestueuses ont été préservées et font maintenant partie du décor de l'Hôtel Le St-James.

John Hammond At nine years of age, John Hammond worked in a marble polishing factory. Nobody knew that he would become a painter of oceans, fields and mountains for more than 70 years. In 1891, Sir-William Van Horne, President of Canadian Pacific Railway, commissioned the best landscape artists in the country to immortalize the villages, hills and snowy peaks along the railway. The paintings were hung in hotel lobbies and train stations, just like billboards are now erected along our highways. In the 1930s, John Hammond was invited by Power Corporation, one of the many occupants of the Merchants Bank building, to paint eight great murals of hydroelectric plants. These majestic paintings have been restored and are now part of Hotel Le St-James décor.



PEINTURE-- «PONT SUSPENDU», SAINT-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK, JOHN HAMMOND, 1884

PAINTING: "SUSPENSION BRIDGE", SAINT JOHN, NEW BRUNSWICK, JOHN HAMMOND, 1884

Arthur James Nesbitt

est un visionnaire. Co-fondateur de Nesbitt Thomson et de Power Corporation, il marque profondément le milieu des affaires montréalais. À 17 ans A.J. Nesbitt est vendeur itinérant. C'est dans son parcours de porte-à-porte qu'il rencontre P.A. Thomson, spécialiste des cornichons Heinz. Ils font vite équipe dans le but de vendre leurs produits le plus efficacement possible.

Les années passent et c'est en 1912, après s'être retrouvés par hasard à Londres, que les deux anciens colporteurs décident de fonder leur propre compagnie de valeurs mobilières : Nesbitt-Thomson.

En 1925, ils créent une deuxième entreprise spécialisée en énergie : Power Corporation. A.J. Nesbitt devient alors un homme d'affaires prospère et généreux.

C'est en 1929 que la firme de courtage Nesbitt-Thomson achète l'édifice de la Merchants Bank où siège aujourd'hui l'Hôtel Le St-James. Mais c'est sous la tutelle du deuxième fils de A.J. Nesbitt, Dean Nesbitt que Nesbitt-Thomson devient rapidement la première compagnie non américaine à se voir transiger sur la bourse de New York. Par la suite, Nesbitt-Thomson fait place à Nesbitt Burns et est rachetée par la Banque de Montréal.

La compagnie quitte l'immeuble de la Mechants Bank en 1995.



Arthur James Nesbitt

was a visionary. As co-founder of Nesbitt-Thomson and Power Corporation, his impact on the Montréal business community was monumental.

At age 17, A.J. Nesbitt sold dry goods door-to-door from a cartload of wares drawn by a team of horses. Along his route he met P.A. Thomson who sold Heinz pickles in the same territory. Before long, they had teamed up and together devised a plan to better market their vendibles.

The years went by and it was only following a subsequent chance encounter in London that the two former salesmen decided to set up their own securities company. Nesbitt-Thomson opened for business in Montréal in 1912.

In 1925, the partners founded a separate entity for their hydroelectric holdings and Power Corporation of Canada was born.

Then in 1929, Nesbitt-Thomson acquired the Merchants Bank building and Nesbitt's second son, Dean an electrical engineer by profession, was designated to head the firm. During his 25-year tenure at the helm, Nesbitt-Thomson became the first non-US firm to be granted a seat on the New York Stock Exchange. Nesbitt-Thomson later became Nesbitt Burns, the largest investment firm in Canada before being acquired by Bank of Montréal.

The company vacated the Merchants Bank building in 1995.

Une famille grand millésime

La famille Rémillard œuvre et prospère dans un éventail de secteurs tels que l'immobilier sélectif et le cinéma, en passant par le recyclage et le traitement des déchets solides. Elle fait rapidement sa place dans le monde des affaires montréalais et nous présente, au printemps 2002, un véritable joyau.

Karen et Lucien Rémillard ont le flair pour les cuvées rares. Inoccupé depuis cinq ans, le 355 rue St-Jacques est sauvé des risques d'une restauration sauvage ou d'une démolition expéditive quand la famille en fait l'acquisition pour le transformer en hôtel particulier.

La résurrection de cet immeuble, ancien centre financier de l'Amérique du Nord britannique, est alors imminente. La famille Rémillard, habituée aux récoltes exceptionnelles, sait mener de grandes vendanges pour ce nouveau nectar hôtelier.

Une fois les sillons tracés et les plantations réalisées, Karen et Lucien Rémillard, amoureux des arts, parcourent le monde à la recherche de meubles anciens et d'objets d'art répondant aux aspirations d'excellence de leur clientèle. Commodes vénitienes, armoires russes du XVIII^e siècle, palanquin utilisé autrefois par un maharajah de Jaipur, figurent parmi les objets qui ont été sélectionnés pour créer un alliage des plus fins. Les Rémillard ne sont pas que de fervents collectionneurs d'antiquités mais ils sont aussi de fins connaisseurs. Ils savent combiner beauté et confort, inspirés par leurs périples, pour imaginer un hôtel fait sur mesure. Un véritable théâtre vivant.

Un Grand Cru familial est né. Beaucoup de palais. Une robe historique. Un parfum d'exception. Le raffinement extrême pour un hôtel très particulier : L'Hôtel Le St-James.

The Rémillard's. A Fine Vintage

Rémillard family members come from many walks of life. Prominent in the Montréal business world, their activities range from upscale real estate, movie production and distribution to recycling and solid waste management. In the spring of 2002, they introduced their most recent accomplishment, Hotel Le St-James.

Karen and Lucien Rémillard had a nose for a diamond in the rough. Were it not for the Rémillard family, who decided to transform the building into a sumptuous hotel, the Merchants Bank building, vacant since 1995, may have succumbed to the throes of savage restoration or expeditious demolition.

The rebirth of the building, formerly at the financial core of British North America, became imminent with the Rémillard's at the helm. The family committed themselves to a new standard in hotel management, resulting in a fine industry vintage.

Once the fields had been ploughed and readied for planting, Karen and Lucien Rémillard, patrons of the arts, crisscrossed the planet searching for furniture, objects and works of art to dazzle their future clientele. Venetian dressers, Russian armoires from the 18th century, a palanquin once owned by a maharaja from Jaipur and an 18th century Victorian painting entitled "La mort de Molières", were all handpicked to create the refined décor. Blending beauty and comfort, they created a tailor-made hotel, a veritable living theatre.

Thus a great vintage was born — with a bold palate, historic hue and exceptional bouquet. The ultimate in refinement for a highly distinctive city: Hotel Le St-James.







Havre d'élégance au confort raffiné, l'Hôtel Le St-James vous reçoit majestueusement. Enfin, l'hospitalité se conjugue à la volupté. Nos clés d'or savent faciliter votre séjour à Montréal. Vous désirez une loge privée pour un spectacle-? Une réservation dans un restaurant huppé-? Un cigare cubain roulé à la main ? Rien n'est impossible. CONFORT Les 61 chambres et suites de l'Hôtel Le St-James ont des personnalités qui lui font écho. Élégante, chaque chambre vous offre un oasis de confort inégalé. Du confort douillet des suites junior ou historiques à l'Appartement Terrasse hors du commun, vous êtes comblés. Pour vos rêves les plus fous, nos lits sont habillés de draps de coton piqué et de duvets d'oie sauvage somptueux. GÂTERIES Une flambée de petites attentions et délicatesses agrémentent votre séjour. Chocolats gourmands, fleurs exotiques, produits de bain au parfum d'amande douce vous attendent dans votre chambre. COMMUNICATIONS Chaque chambre est équipée d'un service Internet haute vitesse de manière à vous garder branchés lors de votre séjour. Pour combler vos besoins d'affaires, une salle de conférences luxueuse aux équipements informatiques ultramoderne est à votre disposition pour vos réunions. ET POUR LE BAL Orné de deux mezzanines dignes des salles d'opéra, le Grand Salon, ancien hall des banquiers, offre une ambiance de détente, du bar aux grands divans. CORPS Gardez votre forme dans notre gym. Nous avons l'environnement parfait pour tous les besoins de conditionnement physique. Un bain vapeur ainsi qu'un lit à jets

An elegant paradise endowed with refined comfort, Hotel Le Saint-James is honoured to welcome you to a place where hospitality and sensual pleasures come together. Our concierge is there to help make your stay in our dynamic city unforgettable. Need front row tickets to a show-? A reservation for a quaint French restaurant-? A hand-rolled Cuban cigar? Nothing is impossible. COMFORT The 61 rooms and suites of Hotel Le Saint-James have their own personality. Ever elegant, each room offers an unprecedented oasis of comfort. From the soft comfort of the junior or historic suites to the sublime rooftop apartment, you will be spellbound. Curl up in luxury and forget the world outside. For the ultimate sleep experience, our beds have fine goose down comforters and cotton piqué sheets. AMENITIES Delicate chocolates, vases of exotic flowers, bath products that fill the air with the fragrant scent of almonds await you in your room. COMMUNICATIONS Each room is equipped with high-speed Internet to keep you connected during your stay. For your business needs, a luxurious conference room is yours for the asking. BALLROOM The Grand Salon, formerly known as the Bankers Hall, with two mezzanines fit for an opera, offers a relaxing atmosphere. HEALTH Stay in shape in our high-tech gym which features a wide array of cardiovascular equipment. We have created the perfect environment for all your training needs. A traditional steam bath and water jet hydro-massage facilities will help you unwind. After lounging in the purifying heat of our sauna, you can top off your hour of delightful relaxation with an energy-

d'eau sont à votre disposition pour la détente. Après votre passage dans la chaleur purificatrice de notre sauna, vous pouvez bénéficier de notre service de massothérapie pour couronner une heure de bienfaisance régénératrice.

ESPRIT Notre bibliothèque, adjacente à l'entrée de l'hôtel, est un lieu unique en son genre où la quiétude règne. Vous pourrez y consulter une enfilade de livres rares ou anciens.

DÉLICES DU PALAIS Un service de menu aux chambres vous offre une gastronomie saisonnière aux teintes du terroir québécois. Champignons sauvages, agneau, sirop d'érable et fromages de la région agrémentent la carte de leurs arômes sublimes. Dans la pure tradition anglaise, le thé est servi entre 14 h et 17 h, accompagné de caviar de béluga, de saumon fumé et de petits fours. À l'Hôtel Le St-James, une cave à vin faite sur mesure vous attend. Des Bordeaux consacrés aux grands Chiantis, en passant par les Merlots de la vallée de Napa, on vous propose un véritable tour du monde en bouteilles. Une carte de portos et de champagnes vient auréoler le tout pour la dolce vita.

CONSERVATION Par souci de préservation de la valeur historique de l'édifice de la Merchants Bank, où siège l'Hôtel Le St-James, une voûte, contenant les plans originaux, est scellée pour n'être ouverte que dans cent ans.

generating massage.

SPIRIT Our library is a unique place where tranquility reigns. Consult shelves of rare books

on a wide variety of subjects... **THE PALACE'S DELIGHTS** Our room service menu offers seasonal gastronomic delights from across Québec. Wild mushrooms, lamb, maple syrup and regional cheeses enliven the menu with their sublime aromas. In the purest English tradition, tea is served between two and five o'clock. Accompanied by beluga caviar, smoked salmon and mid-afternoon cakes, it is a treat for any refined palate. At Hotel Le St-James, a wine menu fit for a king awaits you: from grand Bordeaux and noble Chiantis to the sweeter tastes of the Napa Valley wines. A choice of champagnes and port wines will give you a taste of la dolce vita. **CONSERVATION** Committed to preserving the historical roots of the building that once housed the Merchants Bank, the owners of Hotel Le St-James have sealed the original plans in a vault to be opened in 100 years.

